



Mo Ibrahim
FOUNDATION

Informations Générales 2013



Présentation	1
Outils	2
L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique	3
Le Prix Ibrahim du leadership d'excellence en Afrique	4
Les lauréats du Prix Ibrahim	5
Le Forum Ibrahim	7
Les bourses professionnelles Ibrahim	8
Les bourses d'études Ibrahim	9

Acronymes :

ACP :	Groupe Afrique, Caraïbes et Pacifique
AUC :	Université américaine du Caire
BAD :	Banque africaine de développement
CEA :	Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique
CEIBS :	China Europe International Business School
CoDA :	Coalition pour le dialogue sur l'Afrique
COSATU :	Congrès des syndicats sud-africains
FIDA :	Fonds international de développement agricole
GAIN :	Global Alliance for Improved Nutrition
GCA :	Coalition mondiale pour l'Afrique
IIAG :	Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique
LBS :	London Business School
NU :	Nations Unies
OMC :	Organisation mondiale du commerce
OUA :	Organisation de l'unité africaine
SOAS :	School of Oriental and African Studies
UA :	Union africaine



Présentation

Fondée en 2006, la Fondation Mo Ibrahim se concentre sur le rôle crucial du leadership et de la gouvernance en Afrique. En proposant des outils susceptibles de renforcer le leadership et la gouvernance, la Fondation souhaite conforter les progrès du continent.

La Fondation, qui n'est pas un organisme de financement de projets, consacre ses moyens à la définition, à l'évaluation et au renforcement de la gouvernance et du leadership sur le continent africain.

- L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique
- Le Prix Ibrahim du leadership d'excellence en Afrique
- Le Forum Ibrahim
- Les bourses professionnelles et bourses d'études Ibrahim

Leadership et gouvernance en Afrique

Le continent africain a incontestablement progressé au cours de ces dernières années. Mais il reste aujourd'hui confronté à des enjeux considérables. Comment transformer son immense potentiel de ressources naturelles en une amélioration du niveau de vie des populations qui soit à la fois durable et partagé ? Comment faire en sorte que la croissance économique soit suffisamment créatrice d'emplois ? Comment s'assurer que les progrès économiques considérables enregistrés s'accompagnent d'avancées parallèles en matière de droits de l'homme et de libertés politiques ?

Ces défis pèsent aujourd'hui sur le caractère durable de la prospérité africaine. Seuls des niveaux appropriés de leadership et de gouvernance permettront d'y répondre convenablement.

Le leadership implique de faire des choix, de définir des priorités et de prendre des risques. La gouvernance consiste à mettre en œuvre ces choix de façon efficace et appropriée.

Il revient à chaque gouvernement de définir une stratégie de développement (un « plan d'affaires »), fondée sur une vision inclusive qui évalue et hiérarchise les enjeux, utilise au mieux les considérables ressources humaines et naturelles du continent africain, et suive attentivement la mise en œuvre effective des engagements pris et les résultats obtenus.

Conseil d'administration de la Fondation

Mo Ibrahim

Fondateur et président de la Fondation ; fondateur de Celtel International

Lord Cairns

Ancien président d'Actis Capital LLP ; ancien directeur général de SG Warburg

Nathalie Delapalme

Directeur exécutif (Recherche et Politique) de la Fondation ; ancienne conseillère Afrique et développement de plusieurs ministres français des Affaires étrangères

Hadeel Ibrahim

Directeur exécutif (Stratégie et Relations extérieures) de la Fondation

Abdoulie Janneh

Directeur exécutif (Liaison avec les institutions et gouvernements africains) de la Fondation ; ancien secrétaire général adjoint des Nations Unies, secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)

Sir Ketumile Masire

Coprésident de la Coalition mondiale pour l'Afrique (GCA) ; ancien président du Botswana

Jay Naidoo

Président du conseil d'administration et du conseil de partenariat de la Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN) ; secrétaire général fondateur du Congrès des syndicats sud-africains (COSATU)

Mary Robinson

Envoyée spéciale des Nations Unies pour la région des Grands Lacs ; ancienne Haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme ; ancienne présidente d'Irlande

Salim Ahmed Salim

Ancien secrétaire général de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) ; ancien premier ministre de la Tanzanie

Outils

L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique

Créé en 2007, l'IAG constitue l'ensemble de données quantitatives le plus complet sur l'état de la gouvernance en Afrique. Compilé à partir de différentes sources et en partenariat avec les experts de plusieurs institutions africaines, l'IAG fournit une évaluation annuelle de l'état de la gouvernance dans chacun des pays du continent. Il permet aux citoyens, aux gouvernements, aux institutions et aux acteurs du secteur privé d'évaluer la capacité des pouvoirs publics à fournir biens et services publics et l'efficacité des politiques publiques dans chacun des pays du continent.

Le Prix Ibrahim du leadership d'excellence en Afrique

Mis en place en 2007, le Prix Ibrahim récompense le leadership d'excellence en Afrique. Il est décerné à un ancien chef d'État ou de gouvernement par un comité indépendant composé de personnalités éminentes, dont deux lauréats du Prix Nobel. Il récompense les dirigeants africains ayant construit les bases d'un développement durable et équitable pour l'ensemble de leurs concitoyens. Les anciens présidents Joaquim Chissano du Mozambique (prix 2007), Festus Mogae du Botswana (prix 2008), Pedro Pires du Cap-Vert (prix 2011) et Nelson Mandela de l'Afrique du Sud (lauréat d'honneur) ont ainsi été distingués. Ces lauréats sont des modèles pour le continent. Le Jury peut décider de ne pas décerner le Prix, comme ce fut le cas en 2009, 2010 et 2012.

Le Forum Ibrahim

Mis en place en 2010, le Forum Ibrahim est une plate-forme annuelle d'échanges de haut niveau autour des principaux enjeux africains. Réunissant des acteurs d'horizons divers, le Forum identifie enjeux politiques spécifiques et actions prioritaires. Les précédents Forums ont abordé les sujets suivants : Jeunesse africaine (2012), Agriculture africaine (2011) et Intégration économique régionale africaine (2010). La Fondation publie à chaque fois à cette occasion un recueil des données et recherches correspondant au sujet examiné par le Forum.

Les bourses professionnelles Ibrahim

Mises en place en 2010, les bourses professionnelles Ibrahim sont un programme sélectif visant la prochaine génération de dirigeants africains en leur proposant un tutorat au sein d'institutions multilatérales clés. Les bénéficiaires sont actuellement accueillis au sein de la Banque africaine de développement (BAD), de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Les bourses d'études Ibrahim

Mises en place en 2007 et adaptées aux évolutions des dynamiques africaines, les bourses d'études Ibrahim permettent à de jeunes Africains d'exception d'accéder à plusieurs institutions universitaires d'excellence. À ce jour, des partenariats sont en cours avec l'Université américaine du Caire (AUC), la London Business School (LBS), la School of Oriental and African Studies (SOAS), et l'Université de Birmingham (Royaume-Uni). La Fondation collabore également avec la China Europe International Business School (CEIBS).



L'Indice Ibrahim de Gouvernance en Afrique (IIAG)

Créé en 2007, l'IIAG constitue l'ensemble de données quantitatives le plus complet sur l'état de la gouvernance en Afrique. Compilé à partir de différentes sources et en partenariat avec les experts de plusieurs institutions africaines, l'IIAG fournit une évaluation annuelle de l'état de la gouvernance dans chacun des pays du continent. Il permet aux citoyens, aux gouvernements, aux institutions et aux acteurs du secteur privé d'évaluer dans chacun des pays du continent la capacité des pouvoirs publics à fournir biens et services publics et l'efficacité des politiques publiques.

L'IIAG constitue :

- un cadre d'analyse qui permet à tous les acteurs intéressés d'évaluer dans chacun des pays du continent africain la fourniture des biens et services publics et l'efficacité des politiques publiques
- un instrument de gouvernance qui indique les résultats accomplis en termes de gouvernance à la fois sur l'ensemble du continent, par pays et par domaine spécifique

Les indicateurs sont regroupés sous quatre catégories principales : *Sécurité et souveraineté du droit, Participation et droits de l'homme, Développement économique durable et Développement humain.*

L'Indice Ibrahim est compilé à partir de nombreuses sources internationales et africaines. La liste complète des sources utilisées est disponible sur le site Internet www.moibrahimfoundation.org.

Partenariats

L'insuffisance de données statistiques en Afrique constitue un enjeu majeur pour la Fondation. De nombreux indicateurs essentiels de la gouvernance, tels que le niveau de pauvreté, ne répondent pas encore aux critères d'inclusion dans l'Indice Ibrahim, notamment en ce qui concerne les couvertures géographique et chronologique.

Par ailleurs, afin de compléter les données « externes » par le recueil de données sur le terrain, la Fondation finance deux grands projets africains :

- 1 L'élargissement des enquêtes de terrain réalisées par Afrobaromètre à plus des deux tiers des pays africains.
- 2 La mise en place par Global Integrity Trust d'un réseau d'experts dans chacun des pays du continent destiné à fournir une évaluation de terrain sur plusieurs grands indicateurs sociaux, économiques et politiques.

Classements et scores 2013*		
Classement		Score (sur 100)
1	Maurice	82,9
2	Botswana	77,6
3	Cap-Vert	76,7
4	Seychelles	75,0
5	Afrique du Sud	71,3
6	Namibie	69,5
7	Ghana	66,8
8	Tunisie	66,0
9	Lesotho	61,9
10	Sénégal	61,0
11	Sao Tomé-et-Principe	59,9
12	Zambie	59,6
13	Bénin	58,7
14	Maroc	58,0
15	Rwanda	57,8
16	Malawi	56,9
17	Tanzanie	56,9
18	Ouganda	56,0
19	Égypte	55,0
20	Mozambique	54,8
21	Kenya	53,6
22	Gambie	53,6
23	Burkina Faso	53,0
24	Gabon	52,8
25	Algérie	52,5
26	Swaziland	50,8
27	Mali	50,7
28	Niger	50,4
29	Libéria	50,3
30	Djibouti	48,2
31	Sierra Leone	48,0
32	Comores	47,8
33	Éthiopie	47,6
34	Mauritanie	47,3
35	Cameroun	47,0
36	Togo	45,8
37	Madagascar	45,7
38	Libye	45,3
39	Angola	44,5
40	Burundi	43,8
41	Nigéria	43,4
42	Guinée	43,2
43	Congo	43,0
44	Côte d'Ivoire	40,9
45	Guinée équatoriale	40,9
46	Guinée-Bissau	37,1
47	Zimbabwe	35,4
48	Tchad	33,0
49	République centrafricaine	32,7
50	Érythrée	31,9
51	Rép. dém. du Congo	31,3
52	Somalie	8,0

* L'Indice 2013 ne comporte pas d'indicateurs pour le Soudan et le Sud Soudan du fait de l'indisponibilité des statistiques.

Le Prix Ibrahim du leadership d'excellence en Afrique

Mis en place en 2007, le Prix Ibrahim récompense le leadership d'excellence en Afrique. Il est décerné à un ancien chef d'État ou de gouvernement par un comité indépendant composé de personnalités éminentes, dont deux lauréats du Prix Nobel.

Le Prix Ibrahim :

- identifie et récompense les dirigeants africains qui ont développé leur pays, sorti leurs concitoyens de la pauvreté et construit les bases d'un développement durable et équitable
- met en exergue des modèles pour le continent
- fait en sorte que le continent africain puisse continuer à profiter de l'expérience et de l'expertise de ses dirigeants d'exception en leur permettant de poursuivre leur action publique au service du continent sous une autre forme après avoir quitté leur mandat national

Critères :

- être un ancien chef d'État ou de gouvernement africain
- avoir quitté ses fonctions au cours des trois dernières années
- avoir été élu démocratiquement
- avoir respecté la durée constitutionnelle de son mandat
- avoir fait preuve d'un leadership exceptionnel

Le Prix Ibrahim est le prix annuel le plus élevé décerné dans le monde :

- 5 millions de dollars US (versés sur dix ans)
- 200 000 dollars US par an ensuite

Les lauréats du Prix Ibrahim peuvent également postuler pour une rente annuelle supplémentaire d'un montant de 200 000 dollars US par an destinée à financer des activités d'intérêt public.

Comité du Prix

Le lauréat est choisi par un Comité indépendant, nommé par le Conseil d'administration de la Fondation Mo Ibrahim et composé comme suit :

Salim Ahmed Salim (président depuis 2011) | ancien secrétaire général de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) ; ancien premier ministre de la Tanzanie ; membre du Conseil d'administration de la Fondation Mo Ibrahim

Martti Ahtisaari | ancien président de Finlande ; Prix Nobel de la Paix

Aïcha Bah Diallo | ancienne ministre de l'Éducation de Guinée ; présidente du Réseau Éducation pour tous en Afrique

Mohamed ElBaradei | ancien Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ; Prix Nobel de la Paix

Graça Machel | présidente de la Fondation pour le développement communautaire ; ancienne ministre de l'Éducation et de la Culture du Mozambique

Festus Mogae | président de la Coalition pour le Dialogue sur l'Afrique (CoDA) ; ancien président du Botswana ; lauréat du Prix Ibrahim en 2008

Mary Robinson | Envoyée spéciale des Nations Unies pour la région des Grands Lacs ; ancienne Haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme ; ancienne présidente d'Irlande ; membre du Conseil d'administration de la Fondation Mo Ibrahim

Le premier président (2007-2011) du Comité a été Kofi Annan, ancien Secrétaire général des Nations-Unies

Les lauréats du Prix Ibrahim

2007

Président Joaquim Chissano | Mozambique

Joaquim Alberto Chissano a reçu le premier Prix Ibrahim pour avoir réussi à instaurer la paix, la réconciliation, une démocratie stable et le développement économique de son pays après des années de guerre civile.

2008

Président Festus Mogae | Botswana

Festus Gontebanye Mogae a reçu le deuxième Prix Ibrahim pour avoir contribué à maintenir et consolider la stabilité et la prospérité du Botswana, confronté à une pandémie de VIH/sida dont l'ampleur menaçait gravement l'avenir.

2011

Président Pedro Pires | Cap-Vert

Pedro Pires a reçu le Prix Ibrahim 2011 pour avoir transformé le Cap-Vert en un modèle de démocratie, de stabilité et de développement.

Honorary

Président Nelson Mandela | Afrique du Sud

Nelson Mandela est reconnu dans le monde entier comme l'un des plus grands dirigeants de notre époque. Tout au long d'une vie jalonnée de sacrifices personnels, il s'est consacré à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et devint le premier président du pays.

En 2009, 2010, 2012 et 2013, le Comité du Prix Ibrahim n'a pas identifié de lauréat.



Les lauréats du Prix Ibrahim

2007 | Joaquim Alberto Chissano, ancien président du Mozambique



« Sa décision de ne pas briguer un troisième mandat a renforcé la démocratie au Mozambique et apporté la preuve que désormais, les institutions et le processus démocratique du pays sont plus importants que les personnalités politiques. »

« [La] remarquable réconciliation entre les opposants [au Mozambique] est un exemple éclatant pour le reste du monde et témoigne de la force de caractère et des qualités de leadership de Joaquim Chissano. »

« ... c'est en faisant passer le Mozambique d'une ère de conflits à une ère de paix et de démocratie que Joaquim Chissano a apporté sa plus grande contribution. »

« Joaquim Chissano a également joué un rôle très important en dehors des frontières de son pays. Il fut une voix puissante pour l'Afrique sur la scène internationale. »

Joaquim Alberto Chissano a dirigé le Mozambique de novembre 1986 à février 2005. Il a pris la direction du FRELIMO (Frente de Libertação de Moçambique) après le décès de Samora Machel et supervisé le passage d'une situation de guerre civile à une démocratie multipartite. Élu président en octobre 1994, il a remporté un second mandat en décembre 1999.

Joaquim Alberto Chissano a reçu le premier Prix Ibrahim pour avoir réussi à instaurer la paix, la réconciliation, une démocratie stable et le progrès économique dans son pays après 16 années de guerre civile ayant pris fin en 1992. Le Prix récompense également l'action de premier plan qu'il a menée à l'étranger. Il a notamment présidé l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine de 2003 à 2005. Depuis 2005, il est Envoyé spécial des Nations Unies au nord de l'Ouganda. Joaquim Alberto Chissano dirige actuellement la Fondation Joaquim Chissano et le Forum africain des anciens chefs d'État et de gouvernement.

2008 | Festus Gontebanye Mogae, ancien président du Botswana



« Dans un continent où la richesse des sous-sols s'est trop souvent transformée en malédiction, le Botswana a su démontrer qu'un pays doté de ressources naturelles peut, par une gouvernance de qualité, parvenir à un développement durable. »

« Le remarquable leadership de Festus Mogae a permis de pérenniser la stabilité et la prospérité dans ce pays confronté à une pandémie de VIH/sida dont l'ampleur menaçait gravement son avenir. »

« Confronté à ce défi majeur, Festus Mogae a mobilisé à la fois son pays et la communauté internationale... et mis en place un des programmes de lutte contre le virus les plus ambitieux et les mieux intégrés. »

« Festus Mogae a su consolider et poursuivre les accomplissements de ses prédécesseurs. »

Festus Gontebanye Mogae a dirigé le Botswana d'avril 1998 à avril 2008. Chef du Parti démocratique du Botswana, il est devenu président en avril 1998 et a été réélu en 2004.

Festus Gontebanye Mogae a reçu le deuxième Prix Ibrahim pour avoir contribué à maintenir et consolider la stabilité et la prospérité de son pays. Son mandat a été marqué par une gestion prudente de l'économie et des ressources minières du Botswana, une attitude ferme vis-à-vis de la corruption et le succès de la politique de lutte contre le VIH/sida.

Après avoir quitté ses fonctions, le président Mogae a créé les « Champions du combat pour une génération sans VIH », un groupe d'anciens présidents africains et d'autres personnalités influentes dont l'objectif est de renforcer la lutte contre la propagation du VIH/sida en Afrique. En 2008, il a été l'un des Envoyés spéciaux du Secrétaire général des Nations Unies pour le changement climatique. Il préside actuellement la Coalition pour le dialogue sur l'Afrique (CoDA).

Les lauréats du Prix Ibrahim

2011 | Pedro de Verona Rodrigues Pires, ancien président du Cap-Vert



« Le Comité du Prix a été impressionné par la vision de Pedro Pires, qui l'a conduit à transformer son pays en un modèle de démocratie, de stabilité et de développement. »

« Au cours de ses dix années de présidence, le Cap-Vert est devenu l'un des deux seuls pays africains à sortir de la catégorie des pays les moins avancés (PMA) définie par les Nations Unies, tout en acquérant la reconnaissance de la communauté internationale pour ses résultats en matière de droits de l'homme et de bonne gouvernance. »

« De fait, le Cap-Vert est aujourd'hui perçu comme une "success story" africaine d'un point de vue économique, social et politique. »

« Durant toute sa carrière, Pedro Pires s'est constamment attaché à privilégier les intérêts de ses concitoyens, y compris ceux de la diaspora, sans jamais se départir de sa modestie et de son intégrité personnelle. »

Pedro de Verona Rodrigues Pires a dirigé le Cap-Vert de 2001 à 2010. Nommé Premier ministre par le parlement de la nouvelle République du Cap-Vert en 1975, il a commencé à faire pression en faveur d'une réforme démocratique dans les années 1980. Il a occupé ce poste jusqu'en 1991, date à laquelle il a perdu la première élection multipartite. Resté actif au sein de son parti, il a ensuite été élu à la présidence en 2001.

Pedro de Verona Rodrigues Pires a reçu le Prix Ibrahim en 2011 pour avoir transformé le Cap-Vert en une « success story » africaine et un pays reconnu pour sa bonne gouvernance, ses droits de l'homme, sa prospérité et son développement social. Malgré la pression populaire, sa décision de ne pas modifier la constitution pour lui permettre de briguer un troisième mandat a renforcé sa crédibilité démocratique. Il est également tenu en haute estime pour sa réussite dans les relations internationales et pour avoir intégré le Cap-Vert au sein de l'Afrique et du monde. Pedro de Verona Rodrigues Pires est également président de la Fondation Amílcar Cabral (Fundação Amílcar Cabral).

Honoraire | Nelson R. Mandela, ancien président de l'Afrique du Sud



« Nelson Mandela est un modèle, en Afrique du Sud et partout dans le monde, pour tous ceux qui partagent sa dévotion pour la démocratie et l'égalité. En faisant le Lauréat d'Honneur du Prix Ibrahim, la Fondation souhaite saluer le caractère extraordinaire de ses accomplissements et appuyer les contributions essentielles des fondations qu'il a mises en place. »

Nelson Mandela est devenu le premier président d'Afrique du Sud élu démocratiquement le 10 mai 1994. Il a formé un gouvernement d'union nationale avant de se retirer au terme de son premier mandat en 1999.

Nelson Mandela est reconnu dans le monde entier comme un dirigeant d'exception. Tout au long d'une vie jalonnée de sacrifices personnels, il s'est consacré à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, ère qui a pris fin avec les premières élections démocratiques le 27 avril 1994.

Depuis qu'il a quitté ses fonctions, Nelson Mandela s'emploie à promouvoir la démocratie, l'égalité et le développement à travers le monde. Il a créé trois fondations au service de ces objectifs : la Fondation Nelson Mandela, le Fonds Nelson Mandela pour les enfants et la Fondation Mandela-Rhodes.

Nelson Mandela a reçu le Prix Ibrahim à titre honoraire en 2007 pour son action de leadership en Afrique.



Le Forum Ibrahim

Mis en place en 2010, le Forum Ibrahim est une plate-forme annuelle d'échanges de haut niveau autour des principaux enjeux africains. Réunissant des acteurs d'horizons divers, le Forum identifie enjeux politiques spécifiques et actions prioritaires. Les précédents Forums ont abordé les sujets suivants : Jeunesse africaine (2012), Agriculture africaine (2011) et Intégration économique régionale africaine (2010). La Fondation publie à chaque fois à cette occasion un recueil des données et recherches correspondant au sujet examiné par le Forum.

Précédents Forums Ibrahim

- 2012 Dakar, Sénégal | Réaliser le potentiel de la jeunesse africaine**
- La jeunesse africaine : atout ou handicap ?** | Président : président Olusegun Obasanjo, ancien président du Nigéria
- Quels emplois demain ? : le contexte mondial et régional de la demande potentielle** | Président : Lamido Sanusi, gouverneur de la Banque centrale du Nigéria
- Garantir la compétitivité de la jeunesse africaine : développer les bonnes compétences et fournir les outils adéquats** | Président : Carlos Lopes, secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)
- L'exercice des responsabilités sociale et politique** | Président : président Festus Mogae, ancien président du Botswana
- Séance de clôture** | Président : Mgr Desmond Tutu
-
- 2011 Tunis, Tunisie | Agriculture africaine : de la satisfaction des besoins à la création de richesse**
- Définir les enjeux** | Président : Ngozi Okonjo-Iweala, ministre de l'Économie et des Finances du Nigéria
- Au niveau national : construire un secteur agricole moderne, équitable et efficient** | Président : Jay Naidoo, président de la Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN)
- Au niveau continental : développer le commerce régional** | Président : Abdoulie Janneh, secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)
- Au niveau mondial : l'Afrique dans la cour des grands** | Président : Donald Kaberuka, président de la Banque africaine de développement (BAD)
- Séance de clôture** | Président : Kanayo Nwanze, président du Fonds international de développement agricole (FIDA)
-
- 2010 Port Louis, Maurice | L'intégration économique régionale**
- Perspectives économiques** | Président : Donald Kaberuka, président de la Banque africaine de développement (BAD)
- Infrastructures** | Président : Maria Ramos, PDG d'Absa Bank / Absa Group Limited
- Politiques nationales** | Président : Festus Mogae, ancien président du Botswana
- Politiques régionales** | Président : Mohamed Ibn Chambas, secrétaire général du Groupe Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP)

Les bourses professionnelles Ibrahim

Mises en place en 2010, les bourses professionnelles Ibrahim sont un programme sélectif visant la prochaine génération de dirigeants africains en leur proposant un tutorat au sein d'institutions multilatérales clés.

Critères d'admissibilité :

- ressortissant d'un pays africain
- 7 à 10 ans d'expérience professionnelle significative
- titulaire d'une maîtrise
- âgé de moins de 40 ans (45 ans pour les femmes ayant des enfants)
- jeune professionnel, personne en milieu de carrière, nouveau cadre

Les bénéficiaires sont accueillis par les organisations suivantes :



BAD

La Banque africaine de développement (BAD) est une institution multilatérale de financement ayant pour objectif de contribuer au développement économique durable et au progrès social de ses pays membres régionaux (PMR). La BAD mobilise et octroie des ressources financières pour l'investissement et participe aux efforts de développement en fournissant conseils politiques et assistance technique. www.afdb.org



CEA

La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) est l'une des cinq commissions régionales des Nations Unies. Elle favorise le développement économique et social de ses États membres et a notamment pour mandat d'encourager l'intégration régionale et de promouvoir la coopération internationale pour le développement de l'Afrique. Les secteurs prioritaires de la CEA sont les suivants : politique macroéconomique, intégration régionale et commerce, développement social, ressources naturelles, innovation et technologie, parité changement climatique. www.uneca.org



OMC

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) est la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant les échanges entre pays. Au cœur de l'Organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde et ratifiés par leurs parlements. Le but est d'aider producteurs, exportateurs et importateurs. www.wto.org

Boursiers

2013 Joan Stott | Afrique du Sud

BAD

Joan a occupé le poste de directrice générale de la section Politique économique de la Business Unity South Africa (BUSA). Ses travaux étaient axés sur le changement climatique, la politique industrielle, les infrastructures : pays BRICS et le G-20. Auparavant, elle était directrice du Budget au ministère des Finances sud-africain.

2013 Rebecca Teiko Dottey | Ghana

CEA

Rebecca a travaillé pour l'ONG Christian Aid au Ghana, comme directrice nationale en charge du leadership stratégique, de l'analyse des politiques et des programmes portant sur les questions clés du continent africain, notamment intégration, parité et consolidation de la paix.

2013 Maureen Were | Kenya

OMC

Maureen a été cadre au sein de la Kenya School of Monetary Studies. Elle a également travaillé à la Banque centrale du Kenya comme spécialiste de la modélisation macroéconomique pour la prévision et l'analyse des politiques.

2012 Yvonne Apea Mensah | Ghana

BAD

Avocate, Yvonne possède plus de sept ans d'expérience en matière de développement de politiques internationales en Afrique dans les domaines du commerce, de l'environnement et de la politique.

2012 Omolade Dade | Nigéria

CEA

Omolade est spécialiste du financement du développement et possède une solide expérience dans les domaines de l'intégration régionale et du développement des infrastructures.

2012 Jacqueline Musiitwa | Ouganda/Zambie

OMC

Jacqueline est une avocate dotée d'une expérience en leadership en entreprise, au niveau gouvernemental, académique et dans la société.



Les bourses d'études Ibrahim

Mises en place en 2007 et adaptées aux évolutions des dynamiques africaines, les bourses d'études Ibrahim permettent d'accéder à plusieurs institutions universitaires d'excellence. Ces bourses s'adressent à de jeunes Africains d'exception désireux de renforcer leurs compétences spécifiques. À ce jour, des partenariats sont en cours avec l'Université américaine du Caire (AUC), la London Business School (LBS), la School of Oriental and African Studies (SOAS), et l'Université de Birmingham (Royaume-Uni). La Fondation collabore également avec la China Europe International Business School (CEIBS).

Université américaine du Caire

La Fondation offre deux bourses de troisième cycle et deux bourses de licence à des étudiants d'origine nubienne ayant une connaissance pratique de la langue nubienne et souhaitant contribuer à l'enrichissement et à la préservation de la culture et du patrimoine nubiens.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter enrolauc@aucegypt.edu, +202 797 5011/2

London Business School

La bourse d'études Ibrahim, accordée chaque année, permet à un étudiant africain dépourvu de ressources financières de préparer un MBA à plein temps à la London Business School (LBS). Elle couvre la totalité des frais.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter mbainfo@london.edu, +44 (0)20 7000 7000

School of Oriental and African Studies

L'initiative Governance for Development in Africa vise à développer les compétences de jeunes Africains brillants. Elle vise l'étude des liens socio-économiques, politiques et juridiques entre la gouvernance et le développement.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Angelica Baschiera ab17@soas.ac.uk, +44 (0)20 7898 4370

Université de Birmingham

La Fondation octroie une bourse pour préparer une maîtrise en gouvernance et renforcement des États à l'Université de Birmingham. Ce programme de deux ans comprend un stage de six mois au secrétariat de la Fondation. Cette bourse accordée à un ressortissant africain d'exception couvre tous les frais de scolarité, une allocation de subsistance et le prix du billet d'avion vers le Royaume-Uni.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Debra Beard d.l.beard.bham.ac.uk +44 (0)121 414 5034

Partenaires



L'Université américaine du Caire (AUC) est une université d'enseignement et de recherche sur l'Égypte et sa région créée en 1919. Depuis, elle est devenue l'université anglophone la plus importante du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.



La London Business School (LBS) est l'une des meilleures écoles de commerce du monde. Ses anciens élèves occupent des postes de direction dans des milliers de grandes entreprises. Elle accueille des étudiants de tous milieux et de toutes nationalités.



Pour les étudiants africains, la School of Oriental and African Studies (SOAS) est certainement l'institution universitaire la plus importante du monde. Sa bibliothèque abrite l'une des plus grandes collections d'ouvrages et de recherches sur l'Afrique.



Créée en 1900, l'Université de Birmingham a toujours fait preuve d'innovation. Ses étudiants travaillent aux côtés d'enseignants exceptionnels qui sont également des chercheurs à la pointe de leurs domaines.



La China Europe International Business School (CEIBS) a mis en place le programme Afrique en 2008 dans le but de devenir la première école de commerce d'Afrique. Le programme, installé à Accra, vise à former des dirigeants et des cadres de haut niveau et orientés vers l'innovation, capables d'évoluer dans l'environnement économique dynamique de l'Afrique, et dans le cadre de la mondialisation et de la concurrence internationale.

www.moibrahimfoundation.org



[/MoIbrahimFoundation](https://www.facebook.com/MoIbrahimFoundation)



[@Mo_IbrahimFdn](https://twitter.com/Mo_IbrahimFdn)